

Quand la députée RN Caroline Parmentier célébrait le nazi Léon Degrelle

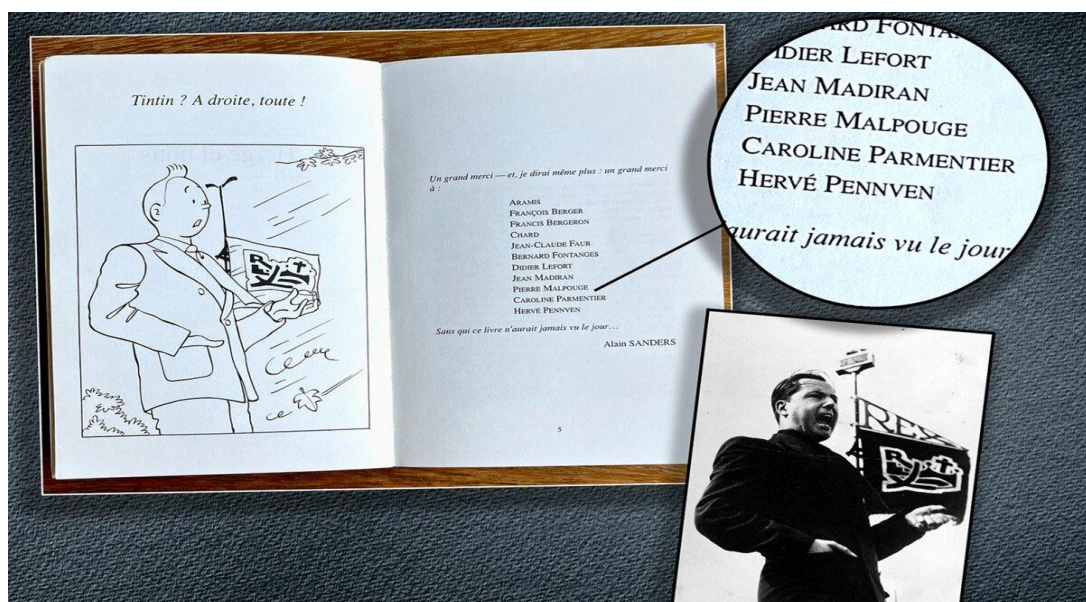
Autrice pendant trente ans d'écrits haineux qu'elle n'a jamais reniés publiquement, la députée du Pas-de-Calais a aussi rendu hommage dans un ouvrage à une figure du nazisme en Belgique, a découvert Mediapart. Amie intime de Marine Le Pen, Caroline Parmentier faisait encore la promotion de ce livre dans les années 2010.

[Fabrice Arfi](#) et [Antton Rouget](#)

25 juin 2025 à 19h19

La députée Rassemblement national (RN) Caroline Parmentier n'a pas fait que publier pendant trente ans, au moins jusqu'en 2018, des écrits racistes, antisémites et homophobes dans le journal pétainiste *Présent* ou sur Facebook. Elle a aussi célébré, dans un petit livre tombé aujourd'hui dans l'oubli, un homme auquel le dessinateur Hergé, créateur de *Tintin*, devrait beaucoup : le nazi belge Léon Degrelle, qui a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale avec les Waffen-SS.

Comme l'a découvert Mediapart, Caroline Parmentier a fait partie en 1993 d'un petit groupe de « *journalistes nationalistes* » – selon leur propre dénomination – qui a écrit l'ouvrage collectif *Hergé et nous*. Ce livre, dont l'actuelle députée RN et amie intime de Marine Le Pen faisait encore la promotion dans les années 2010 dans les colonnes de *Présent*, est en réalité une entreprise de réhabilitation de Léon Degrelle (1906-1994) et des racines idéologiques de Hergé.



Caroline Parmentier fait partie du groupe de journalistes auteurs du livre collectif « *Hergé et nous* » à côté d'un dessin représentant le personnage de Tintin librement inspiré d'une photo d'un discours de Léon Degrelle. © Document Mediapart

Un hommage vibrant y est rendu au « *grand Léon* » qui, jusqu'à la fin de sa vie, continuera de glorifier Hitler et de nier la réalité de la Shoah. « *Hitler, c'était le génie foudroyant, le plus grand homme de notre siècle* », dira même Degrelle dans un [documentaire](#).

Dénonçant le « *terrorisme culturel hérité de l'Épuration* », l'ouvrage auquel a participé Caroline Parmentier se donne ainsi pour mission de rappeler « *ce qu'on sait moins* », à savoir « *tout ce qu'Hergé doit à Léon Degrelle et au rexisme* ». Le rexisme est une référence au mouvement fasciste de Degrelle qui tire son nom de Rex, la maison d'édition qu'il avait dirigée.

Léon Degrelle a également fréquenté Hergé à *Vingtième siècle*, journal pour lequel ils ont tous deux travaillé sous les ordres d'un homme, l'abbé Wallez, condamné pour collaboration au sortir de la guerre.

Le collectif de Caroline Parmentier et de ses amis « *nationalistes* » souligne d'ailleurs que c'est au sein de ce journal qu'Hergé « *dessine [...] tout ce que la loi du 13 juillet 1990 interdit aujourd'hui* » – la loi en question, dite « Gayssot », sanctionne les actes racistes et antisémites, ainsi que les contestations de crimes contre l'humanité...

« *Dès lors, la réappropriation de Tintin par l'“extrême droite” est totalement légitime. Et c'est même faire œuvre pieuse à l'égard d'Hergé malgré les jaloux “gardiens de la mémoire” qui sont surtout gardiens des droits sonnants et trébuchants de Georges Rémi !* [le vrai nom d'Hergé – ndlr] », plaident les auteurs de *Hergé et nous*.



Le livre collectif « *Hergé et nous* », d'un groupe de « *journalistes nationalistes* ». © Document Mediapart

Ils ajoutent : « *Hergé et [...] Tintin sont très exactement des rexistes* », exaltant le « *fond de catholicisme solide* » et « *le souci d'être “européen”* » du créateur du célèbre reporter à la

houpette, qualifié de « *nationaliste à la française* » et d'« *authentique chrétien qui choisit son camp* ».

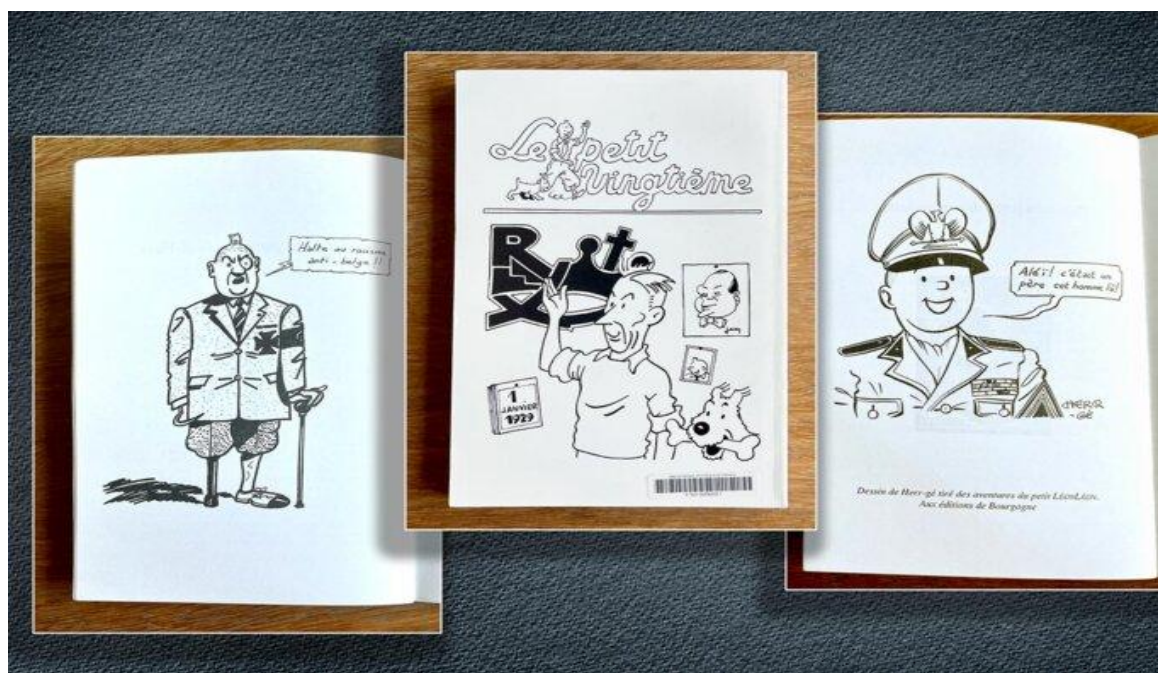
Le RN fait bloc derrière sa députée

À aucun moment, Caroline Parmentier et ses coauteurs ne prennent leur distance, au contraire, avec le fascisme fanatique, l'antisémitisme compulsif et les « faits d'armes » au sein des volontaires de la 28^e division SS de Wallonie de Léon Degrelle, décédé en 1994 à Malaga, en Andalousie. Depuis son exil en Espagne, il était devenu une figure iconique pour les partis d'extrême droite européenne. Deux militants qui ont longtemps gravité dans le premier cercle de Marine Le Pen, Frédéric Chatillon et Axel Loustau, lui [rendront visite](#) en 1992.

Il n'y a guère d'étonnement à voir Caroline Parmentier participer en 1993 à un hommage à Degrelle, elle qui, deux ans plus tard, qualifiera de « héros » et de « modèle » le journaliste et écrivain antisémite Robert Brasillach, directeur du journal *Je suis partout*, dans lequel il avait appelé en 1942 à la déportation des juifs, enfants compris.

Tout le livre sur Hergé est d'ailleurs accompagné de dessins d'Aramis, de son vrai nom Philippe Colombani, un ancien cadre du Front national, l'ancêtre du RN, qui multiplie les références au nazisme et à ses uniformes, ainsi qu'à Léon Degrelle et au rexisme.

En 2011, à l'occasion d'un entretien avec l'un de ses coauteurs, Francis Bergeron, Caroline Parmentier rappelle dans les colonnes du quotidien *Présent* avoir fait partie du groupe de journalistes qui « avait publié » *Hergé et nous*. Son interlocuteur explique alors que « cet ouvrage collectif eut une existence des plus brèves, car il fit l'objet d'une condamnation sévère (plusieurs dizaines de milliers de francs) et d'une interdiction ». La faute aux dessins d'Aramis qu'il trouve pour sa part être « des pastiches drôles et plein d'esprit », mais qui « n'avaient visiblement pas fait rire les héritiers de Hergé ». Bergeron reconnaît par ailleurs que les textes étaient « assez orientés ».



Dessins publiés dans le livre collectif « Hergé et nous ». © Document Mediapart

Se félicitant qu'Hergé ait écrit « *de belles histoires [...] pour nos chères têtes blondes* », *Hergé et nous* s'étonne également que le dessinateur ait pu se voir reprocher d'avoir été un « *chantre du colonialisme* » avec son album *Tintin au Congo*. « *Accusation fondée [...] mais que nous prenons, pour notre part, comme un des titres de gloire supplémentaires de Tintin* », peut-on lire dans l'ouvrage.

Au sujet du même album, *Hergé et nous* regrette que le dessinateur ait cédé face aux « *pressions des terroristes intellectuels* » quand « *il supprime les dialogues en "petit-nègre" de Tintin au Congo* ». Autre péché : dans *Le Crabe aux pinces d'or*, Hergé « *gomme le brave Nègre que le capitaine Haddock poursuivait aux cris de "Noix de coco !", "Jus de réglisse !", "Moricaud", "Cannibale"...* ». *Hergé et nous* met également en cause les « *agités professionnels de l'antiracisme* » qui vont jusqu'à pousser Hergé à se « *soumettre à la pression du lobby* » quand il décide de changer des dialogues racistes de *Coke en stock*.

Sollicitée par Mediapart, Caroline Parmentier n'a pas donné suite. Depuis nos premières révélations sur ses écrits racistes, antisémites et homophobes dans *Présent* ou sur Facebook, la députée du Pas-de-Calais n'a jamais renié ses propos ni présenté la moindre excuse. Un comble pour celle que Marine Le Pen avait débauchée de *Présent* en 2019 pour lui confier la mission de « *dédiaboliser* » le RN auprès des médias.

À lire aussi

[Racisme, antisémitisme et homophobie : les écrits de la députée censée dédiaboliser le RN](#)
16 juin 2025

[Quand Marine Le Pen tirait « un grand coup de chapeau » au journal pétainiste de son amie Caroline Parmentier](#)
19 juin 2025

Aujourd'hui, le parti fait bloc autour d'elle. De Marine Le Pen à Jean-Philippe Tanguy, de Jordan Bardella à Sébastien Chenu, les principaux dirigeants du RN se relaient depuis une semaine dans les médias pour prendre la défense de la parlementaire, assurant qu'elle avait « *changé* », même si la principale intéressée se refuse à le confirmer publiquement.

Sa participation à un ouvrage célébrant un nazi va-t-elle changer la donne ? Contacté, l'attaché de presse de Jordan Bardella, Victor Chabert, ancien journaliste d'Europe 1, a fait savoir qu'il « *ne répond jamais à Mediapart* ». L'an dernier, un militant et assistant parlementaire, Rafael Ferron, a été [évincé](#) du RN notamment pour avoir participé, en Espagne, à une conférence de l'association des amis de... Léon Degrelle.

[Fabrice Arfi](#) et [Antton Rouget](#)